

JEUDI 13 AVRIL 1916

# DÉCES INATTENDU DU CURÉ GRANIER

Voici comment l'Express de Lyon, de tendance catholique, a annoncé la mort de l'archiprêtre de Saint-Symphorien d'une congestion pulmonaire, après seulement trois jours de maladie à l'âge de 65 ans et comment il a rendu compte de ses obsèques. Le premier article est signé C.R., sans doute Claudius Relave. Il est probablement aussi le rédacteur du second.

« Il est impossible de traduire l'émotion et surtout la consternation provoquée par cette mort que rien ne faisait prévoir. Ce prêtre, ancien élève de Largentière, chez qui une grande modestie s'unissait à une foi très vive et à une piété exemplaire était ici profondément aimé et estimé. D'un zèle débordant et d'un dévouement sans bornes, il avait pendant les huit années de son ministère suscité dans notre paroisse une vie chrétienne plus intense, aidé dans sa tâche par les œuvres multiples qu'il avait créées ou réorganisées.

Depuis le début de la guerre, il avait encore redoublé d'activité en assumant la charge entière de la paroisse et en maintenant tous les offices. Il est mort à la tâche puisque lundi dernier, malgré qu'il se sentait fatigué, il célébrait encore une messe d'enterrement. Dieu qui seul peut récompenser de tels dévouements et une vie si bien remplie et féconde en mérites, a rappelé à Lui un fidèle serviteur au moment où il se préparait à se dépenser sans compter pendant la semaine sainte.

Sa pieuse mort et le souvenir du bien immense accompli par lui avec toujours beaucoup de tact seront précieusement gardés dans la paroisse où les regrets qu'il laisse sont grands et unanimes. Les funérailles auront lieu lundi à 10h1/2.

C.R. (=Claudius Relave)

## LES FUNÉRAILLES

Le lundi 17 avril, la paroisse entière s'empressait aux funérailles de M. le Curé, présidées par **Mgr Geay**, évêque de Samos et M. **le chanoine Marnas**, vicaire général. Une cinquantaine de prêtres, de nombreuses personnalités de la région, nos écoles libres, les congrégations, le conseil municipal et les sociétés locales formaient un long cortège.

Les cordons du poêle étaient tenus par Mr le Recteur de Fourvière, l'archiprêtre

de Saint Héand, **Mr Loste** maire et **Mr Anier** adjoint et conseiller général.

Derrière le char funèbre, suivaient la famille, **Mr l'abbé Deville**, vicaire de St Symphorien et le conseil paroissial, conduisant le deuil.

L'église avait peine à contenir l'assistance émue et recueillie pendant la messe solennelle célébrée par Mr le curé de Saint Martin, assisté de MM. Les curés de Duerne et de Pomeys, laquelle fut suivie de l'absoute donnée par Mgr Geay.

Après la cérémonie, le cortège se reforme pour se rendre au cimetière où repose maintenant la dépouille mortelle de notre cher et vénérable pasteur. »

## NÉCROLOGIE

**Voici des extraits de la nécrologie du chanoine Jean-Marie Granier rédigée par l'abbé Joseph Vernay, chanoine de la Primatiale St Jean de Lyon, originaire de St Sym et publiée dans la Semaine religieuse du diocèse.**

On y apprend qu'avant sa nomination à Saint Symphorien, le curé Granier avait été proposé par Mgr Déchelette comme archidiacre de Chazelles/Lyon. Or estime le chanoine Vernay, « le gouvernement qui se défiait de son zèle et de sa piété le refusa. C'est pourquoi, à l'heure des nominations libres (=après 1905), il fut envoyé à Saint-Symphorien le 20 novembre 1907. »

Parmi les œuvres qu'il réalisa dans la paroisse, le chanoine Vernay indique : impulsion donnée à la congrégation de Marie et à celle des Saints Anges ; création de celle des Mères chrétiennes ; fondation de l'école libre de filles ; construction pour le patronage d'une salle « magnifique » pour les séances dramatiques ; création de cercles d'études. « Le pays, souligne, le chanoine Vernay, garde un souvenir inoubliable des représentations de Noël et d'un important concours de gymnastique. »

## RÉACTIONS

**Mgr Bourchany**, évêque auxiliaire de Lyon, qui l'avait connu une année au grand séminaire. « ... Il a donné la mesure de son zèle pastoral à Saint Symphorien en gardant ses écoles libres florissantes malgré les difficultés extrêmes de la situation et en développant les œuvres... »

**Eugène Besson** : « J'aime à croire que notre Mr le Curé a été accompagné par une bonne partie de St Symphorien. Il faudrait bien que le Bon Dieu nous en envoie un pareil, car il était gentil et dévoué ».

Le décès du curé Granier a aussi fait l'objet d'un article dans le CP 17.

## SÉPULTURE

Le curé Granier a été inhumé au cimetière de Saint-Symphorien dans une concession réservée aux prêtres de la paroisse, comme l'indique la stèle actuelle « A ses Prêtres St Symphorien sur Coise ». A ce jour, sont gravés sur la stèle les noms de deux curés de la paroisse y ayant décédé : **Jean-Marie Granier** et **Benoît Pavailler** qui lui a succédé. Un laïc, **Etienne Moine**, le directeur de l'Ecole libre de 1910 à 1916 y a été également enterré et son nom figure aussi sur la stèle. Enfin, a été inscrit « A la mémoire de l'abbé Joannès Bobichon, curé de la paroisse de 1952 à 1969 » qui n'y est pas enterré. Le curé **Bayard** qui avait succédé au chanoine Pavailler n'a pas son nom inscrit. Sont aussi enterrés dans le caveau quatre prêtres originaires de la cité. Une plaque indique leur présence : **l'abbé Joseph Grange**, curé de Ste Croix, Lyon (1886-1953), **le père Joseph Grange** (1915-1997), **le père Etienne Delorme** (1914-1998) et tout récemment, **le père Roger Crozier** (1922-2013).

Jouxte la stèle des prêtres celle des Sœurs de l'Hôpital.

## MGR GEAY, EVEQUE DE SAMOS

L'ancien évêque de Laval (1896-1904), originaire de Saint-Symphorien, a présidé les funérailles en l'absence du Cardinal Sevin fatigué, qui décèdera dans quelques semaines. En cette période, Pierre Geay suppléa plusieurs fois les évêques du diocèse, notamment pour les confirmations.

Le Coq Pelaud consacrera prochainement un article à ce haut personnage très critiqué de son temps, mais qu'il importe de réhabiliter aujourd'hui. Et pas seulement parce qu'il fut un très grand orateur.